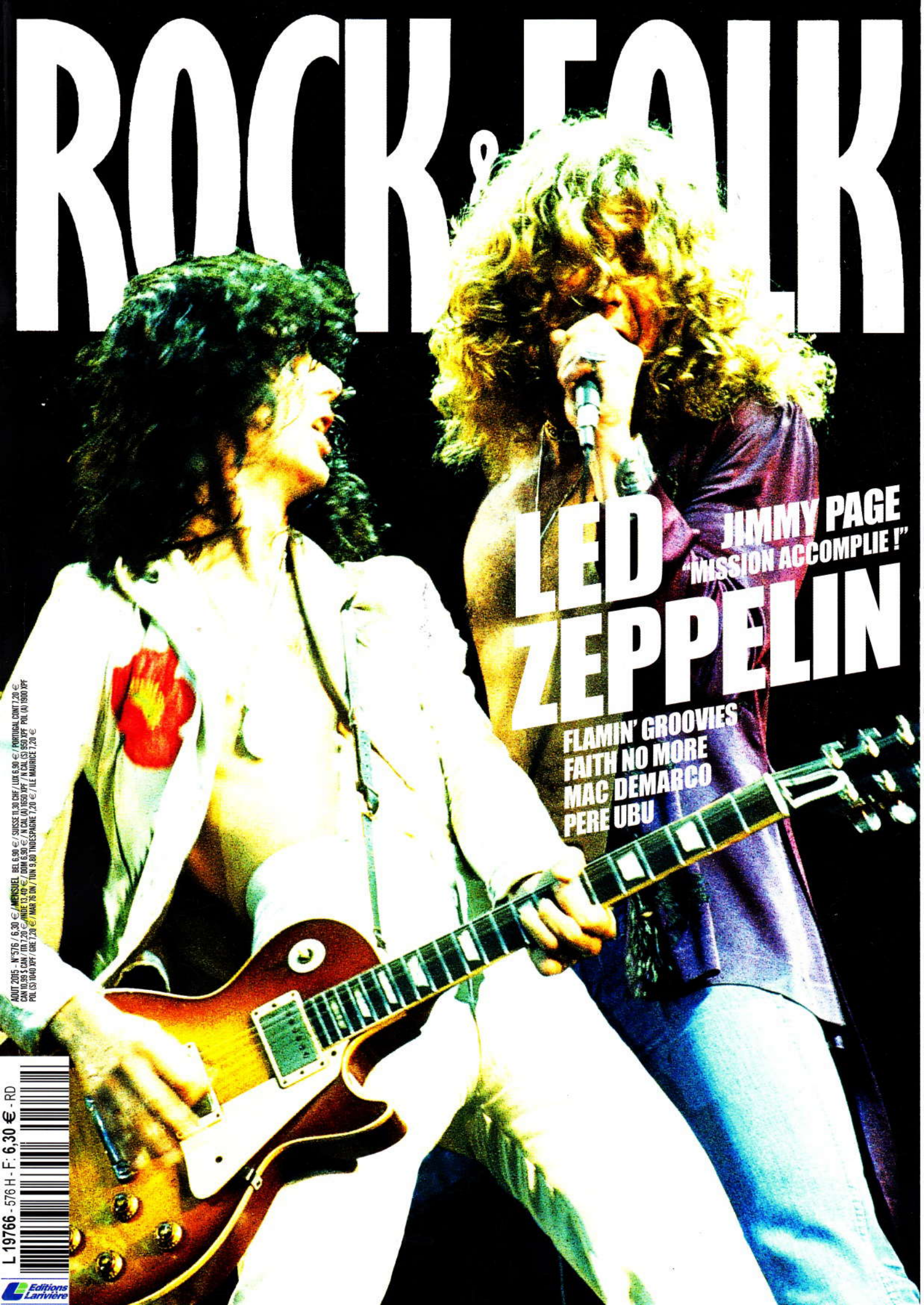


ROCK & FOLK



LED ZEPPELIN

JIMMY PAGE
"MISSION ACCOMPLIE!"

FLAMIN' GROOVIES
FAITH NO MORE
MAC DEMARCO
PERE UBU

AOUT 2015 - N°576 / 6,30 € / ANSCHUEL BEL 6,30 € / SUISSE 11,30 CHF / LUX 6,30 € / PORTUGAL CONT 7,20 €
CAN 10,99 \$ CAN / MEX 7,20 € / ANDE 13,40 € / DOM 6,90 € / N CAL (A) 16,90 XPF / N CAL (S) 9,90 XPF / POL (A) 19,00 XPF
POL (S) 10,40 XPF / BRE 7,20 € / MAR 76 DN / TIN 9,80 THOESPAGNE 7,20 € / ILE MAURICE 7,20 €

L 19766 - 576 H - F - 6,30 € - RD



Editions Larivière

"Pas punk"

PERE UBU

Alors que sort un chic coffret rétrospectif, le bougon mais brillant David Thomas s'est prêté à l'un de ses exercices favoris : le bourre-pif verbal sur journaliste.

rock

Père fondateur d'une forme d'expression musicale basée sur la culture in vivo d'une seule et unique idée développée à l'envi depuis presque quarante ans, David Thomas, natif de Cleveland (Ohio), daigne expliquer au petit reporter comment réussir dans la musique tout en se prenant bien la tête. Considéré comme un des pères spirituels du punk, Thomas, co-auteur du méga hit "Sonic Reducer", réfute, rejette et décline toute responsabilité avec toute forme musicale se réclamant de lui et non sortie de son laboratoire à idées personnel.

Une bonne idée

ROCK&FOLK : La carrière de Pere Ubu est impressionnante et le nouvel album plutôt punk...

David Thomas : Pardon ? Mais Pere Ubu n'est pas un groupe punk ! A la limite post-punk, proto-punk et tout ce que vous voulez, mais pas punk. Pour le reste, ne parlons pas de carrière mais plutôt d'un travail. Qui consiste à faire de la musique devant un public de personnes qui ont, elles, un travail qui est, la plupart du temps, très dur pour pouvoir tout simplement vivre. Le lendemain du concert, elles se lèvent pour aller travailler, pas nous (*rires*). Si la définition du travail est de faire uniquement ce que j'ai envie, je peux éventuellement penser que la musique est un travail. Dans ce cas, j'adore mon boulot (*rires*).

R&F : Un travail de très longue haleine ?

David Thomas : Pere Ubu, c'est comme écrire un roman fleuve. Depuis 1975, nous ne sommes pas un groupe mais un projet. Nous étudions toujours une seule et même idée et nous n'en

"Elitism For The People"

Rien que pour le cynisme amusant du titre, cette petite merveille mérite d'être achetée en double ! A l'intérieur, l'amateur d'émotions fortes y trouvera "The Modern Dance" et "Dub Housing", les deux albums de 1978 qui peuvent désormais être considérés comme les pierres de soubassement de l'art rock tel qu'il est maintenant défini ; "The Hearpen Singles (1975-1977)", une compilation des simples originels qui prouve que Pere Ubu est né révolutionnaire et pas après ; ainsi que "Manhattan", un live enregistré en 1977 au Max's Kansas City, endroit où il fallait jouer pour entrer dans la légende. Tous les enregistrements 2-pistes analogique d'époque ont été numérisés puis remasterisés par des psychopathes afin que le son soit vraiment une tuerie. Essayer "Final Solution" au casque et bien écouter ce qui sort du canal de gauche. *Comment ?*

sommes toujours pas venus à bout. Je ne crois pas aux groupes qui débordent d'idées créatrices. Ça ne même nulle part car rien ne va au fond des choses. Quand on a une bonne idée, il est inutile de rendre les choses plus complexes. Nous sommes un laboratoire et chaque concert, chaque disque est une occasion de tester l'idée de manière différente. Il y a plein de façons d'imaginer ce que Pere Ubu est. On peut y voir des rebelles, des révolutionnaires, des scientifiques appliquant une méthode... Non, ce ne sont que des gens qui cherchent à rendre leur musique meilleure.

Déclencher des réactions

R&F : Pourquoi n'aimez-vous pas les poètes ?

David Thomas : Ce n'est pas tout à fait ça. Je peux ressentir les émotions exprimées par tel ou

tel poète mais je n'en suis pas capable dès qu'il s'agit d'exprimer mes propres sentiments (...). Je ne suis pas poète, je suis journaliste ! Même si j'adore lire de la poésie classique, je trouve le rythme trop lent pour ce que j'envisage d'en faire. Avec la musique, c'est tout le contraire : je me laisse emporter par le courant de la mélodie. Qui n'est jamais allé écouter un poète débiter ses vers sans trouver ça absolument chiant ? Quand je suis sur scène, je suis là pour occuper l'espace et, peut-être, emmener les gens à réfléchir sur la musique, mais en aucun cas je ne veux être un mec pénible en train de radoter des mots (*il s'énerve*). Quand je monte sur scène, je ne veux pas voir des gens dormir en face de moi. Ce qui me motive est la scène, déclencher des choses et rien d'autre. Tous les gens qui sont un jour montés sur une scène le savent : nous y sommes pour déclencher des réactions.

R&F : Comment écrit-on un hit comme "Sonic Reducer" ?

David Thomas : C'est une bonne chanson ! Le maximum rock que j'ai pu faire jusqu'à présent. En écrivant cette chanson, j'ai tout de suite compris que j'avais entre les mains le modèle parfait pour faire toute une carrière. Il suffisait que je le duplique à l'envi pour m'offrir plus de tasses de café noir sans sucre que je ne pourrais en boire, et je n'aurais même pas à vous parler en ce moment (*rires*)... Ça ne m'a pas vraiment branché. Pourquoi arrêter d'étudier la musique pour savoir où elle allait me mener pour simplement en vivre ? Quand Rocket From The Tombs s'est séparé, Cheetah m'a demandé s'il pouvait garder le titre, je lui ai dit : "Vas-y, garde et duplique !" Je ne crois pas qu'il ait compris le dernier mot. ★

RECUEILLI PAR GEANT VERT
Coffret 4-LP "Elitism For The People" (Fire)

